

## Nô·Hamlet en français

Décembre 2012

Aujourd'hui, le professeur Munakata Ueda va interpréter Hamlet dans le style Noh traditionnel japonais comme une sorte de représentation solo.

Il joue sans masques ni costumes Noh. Et il chante aussi la partie du chœur.

Afin d'apprécier ce spectacle il vous faudra faire un effort d'imagination.

Au début, vous verrez un kimono placé sur le devant de la scène: il faut y voir la représentation symbolique de la mort d'Ophélie.

Pendant la méditation de Hamlet devant la tombe d'Ophélie, on entendra un chant méditatif censé symboliser la voix intérieure de Hamlet.

En principe, ce rôle est assumé par le chœur mais exceptionnellement, c'est Hamlet qui chante.

A la fin de la pièce, le chœur chante ' :des anges en nombre autour de toi chantent pour ton repos éternel'.

Ici le symbole de l'éventail illustre ce vert.

Maintenant la scène 'Noh Hamlet' , avec un seul comédien va commencer.

La première fois que j'ai tenté de mettre sur scène Hamlet dans le style traditionnel du théâtre Noh. C'était à l' Université de Harvard aux Etats Unis de 1973 à 1975.

Jusqu'à cette date, personne n'avait eu l'idée de jouer cette oeuvre Shakespearienne avec le chant et le géstuelle du Noh.

Dans le chant Noh, chaque syllabe est prononcée avec force et précision et chaque mot doit être accentué et même prolongé.

La plupart des mots japonais se terminent par un son vocalique. Il n'en va pas de même des mots anglais qui, au contraire se terminent le plus souvent par un son consonnantique.

Par ailleurs, dans la langue anglaise, de nombreuses syllabes ne sont pas accentuées.

Pourtant j'ai voulu chanter le Noh en anglais de Shakespeare, parce que j'aimais ces deux formes d'art.

J'y ai été encouragé aux Etats Unis. Puis, je suis rentré au Japon en 1975.

J'étais en train d'achever mon travail, lorsque le journal japonais Shizuoka Shinbun est venu m'interviewer. Ce qui m'a donné l'occasion de faire la connaissance de plusieurs personnes tout aussi passionnées que moi par cet ambitieux projet. Comme moi, ils étaient intéressés à la fois par le théâtre Noh et le théâtre de Shakespeare. C'est ainsi que j'ai pu fonder le groupe appelé ' Noh Shakespeare ' à Shizuoka en 1981.

Peut-être savez-vous que Shizuoka et Cannes sont villes jumellées.

Chaque année au début d'octobre a lieu le Festival Français '. Il se déroule sur la plage Miho à Shizuoka. Il y a d'ailleurs un mémorial édifié à la gloire de la danseuse française Hélène Giuglaris qui avait joué dans la pièce Hagaromo à Paris vers la fin des années 40 , peu de temps après la deuxième guerre mondiale.

Après sa mort, son mari Marcel Giuglaris s'est rendu à Shizuoka en tant que correspondant d'un journal français et il a évoqué son souvenir aux habitants. C'est pourquoi , un monument a été édifié à sa mémoire.

Vous imaginez bien que chanter dans le style traditionnel Noh n'est pas chose facile en Anglais. Nous en avons fait la rude expérience lors de la première représentation de Hamlet en 1982 à Shizuoka.

Nous avons bénéficié de l'aide de chanteurs de Noh professionnels parmi lesquels Shônosuke Ôkura qui était un ôtsuzumi , c'est à dire , un joueur de grand tambour . Lui et moi étions jeunes à l'époque. Pour ma part , j'avais la quarantaine.

J'avais le rôle titre et en même temps, je dirigeais le Hamlet en style Noh.

Il y a eu deux représentations de la pièce à Tokyo qui ont drainé plus de 1000 personnes alors que le théâtre ne pouvait en contenir que 350.

Cela a fait l'objet d'une prestation télévisée à NHK. aux informations du soir, également, des magazines hebdomadaires ont couvert l'évènement avec photos à l'appui.

Pour la plupart des Japonais, c'était une aventure incroyable d'entendre la musique Noh sur la prosodie anglaise, le chant traditionnel Noh combiné avec le théâtre de Shakespeare.

Durant le siècle précédent, on pensait communément au Japon que seuls les acteurs de Kabuki ou des compagnies de théâtre moderne pouvaient monter des pièces de Shakespeare mais certainement pas des acteurs du théâtre traditionnel Noh.

Le sommet de Hamlet en Noh est la scène durant laquelle, après la mort d'Ophélie, Hamlet médite, assis devant sa tombe dans la posture du Zazen.

Après de longues minutes de méditation, il réalise qu'il est probable qu'il ne l'a jamais réellement aimée.

Car, jusqu'alors, la question 'être ou ne pas être' s'appliquait à lui même ou à Claudius, son oncle qui est le Roi actuel. C'était la question la plus importante et cela ne concernait en rien son amour pour Ophélie.

Durant de longues minutes Hamlet médite, C'est alors qu'apparaît le fantôme d'Ophélie.

Voyant Hamlet concentré sur lui même, elle s'approche de lui et lui donne son pardon avant de disparaître à jamais.

Soudain, Hamlet a une illumination fulgurante et il chante ' To be or not to be ' n'est plus la question !

Il se rend compte qu' 'être ou ne pas être ' ne peut pas être la question. Il prend conscience du fait qu'il doit à présent vivre pour Ophélie qui est morte à cause de lui.

Donc , en définitive, il chante ' vivre pour demain ' est la seule option possible. Etre complètement présent au monde est la chose essentielle à comprendre.

Fin de la première scène.

Dans la scène 2 de l'acte 5 de Hamlet.

Pendant un combat avec Laertes, le frère d' Ophélie, Hamlet reçoit un coup d'épée empoisonnée et il tombe.

La seconde scène est brève : c'est la danse de Hamlet comme une sorte d'épilogue.

Cela commence ainsi : Pardonnons nous. Pardonnons nous.

C'est le vers prononcé par Laertes dans la pièce de Shakespeare. Dans la pièce Noh, ce vers est répété en chœur. C'est véritablement le message de cette pièce.

Après la deuxième guerre mondiale, l' idée du pardon était prédominante au Japon.

Le dernier vers de l'épilogue est celui de la prière de Horatio: Les anges qui volent autour de toi, chantent pour ton repos.

La première représentation de Hamlet à Tokyo en 1982 a duré 4heures. Elle comptait cinq scènes. Je l'ai donc remodelée afin qu'il n'y figure plus que deux scènes.

Cette représentation je l'ai réalisé, au théâtre national du Noh de Tokyo en 1985. J'étais le rôle principal encore.

Dans le 'Japan Times', on a pu lire sous la plume de Donald Richie : ce sont vraiment des moments intenses, émouvants et d'une grande beauté auxquels il nous a été donné d'assister. Et ce en partie parce que Hamlet et l'esprit Zen sont indubitablement complémentaires et compatible. Pour ainsi dire, 'l'un illumine l'autre.'

Dans la pièce de Shakespeare, il n'y a pas de scène de méditation.

Lorsqu' il quitte la tombe d' Ophélie, il ne revient pas sur place. Cependant, je crois il ne l'oublie jamais et c'est pourquoi j'ai créé cette scène.

Je pense que c'est une des raisons pour lesquelles Paul Claudel, poète et ambassadeur français au Japon aimait le théâtre Noh. Il a lui même écrit des pièces dans le style Noh en Français, un genre très symbolique.

Yeats , poète et auteur dramatique Irlandais, ne dit il pas que le réalisme est pour les idiots ?.

Il est clair que Shakespeare était soucieux autant du monde d' ici bas que du monde de l'au delà.

Le théâtre Noh est le plus ancien des arts fondés au 14 ième siècle. Il est cependant encore très vivant et populaire.

Il révèle lui aussi l 'intérêt pour la vie par delà la mort même si l'esprit Zen s'attache à encourager à vivre l'instant présent.

A la fin de ma version Noh King Lear, l'esprit de Cordélia, Reine de France apparaît pour guider son père vers le paradis.

La pièce a été si populaire qu'elle a été représentée durant quatre saisons à Tokyo.

Mon rêve serait de vous la présenter en France car je suis certain qu'elle vous plairait.